

Mardi, 6.

Chère maman,

Nous voici revenus  
sans nos bagages, après une  
journée de grand travail. Nous  
avons creusé les boyaux à proximité  
des Boches, mais il est étonnant  
comme le système est calme. Il y a  
pas plus de bombardement, rien ou  
presque rien. Cependant on travaille  
beaucoup, on remue la terre partout,  
et ce calme pourrait être précurseur  
de l'orage.

Le plus embêtant, c'est qu'on le  
crève, et dans le pays on peut

acheter très peu de chose horriblement  
cher. - Dans les colis, chère maman,  
ne mets pas de sardines (Nous en sommes  
saturés) un peu de confiture, un peu de  
jambe ou de canard, quelques figues, etc.

Ah - vous recevez des nouvelles de  
Pierre! Parlez-moi de lui, parlez-moi  
de vous, c'est tellement agréable d'apprendre  
quelques nouvelles de ceux qu'on aime.

Qu'il me tâte de venir parmi vous?  
Et quand? Au prochain repos peut-être,  
et je ne sais quand il viendra.

Adieu, chère maman, j'ai l'embrasse  
de tout cœur. Sois rassurée,  
nous sommes dans un secteur épais

Amour